



Un scénario de Marine Place

« Voici la dernière version du scénario *Souffler plus fort que la mer*, une semaine avant le tournage. Un scénario que j'ai dû beaucoup travailler et couper en amont pour l'adapter au budget très restreint du tournage. En fait même si cela peut paraître frustrant de couper, le fait de trouver des solutions d'écriture pour s'adapter aux contraintes matérielles a été fort intéressant à vivre en termes d'écriture. Je me suis concentrée sur l'essentiel, coupant des pans de scénario en essayant de rebondir avec ce qui était possible. Et parfois, grâce à cela, trouver de nouveaux sens aux personnages ou au récit. Par ailleurs, j'ai essayé aussi de rendre l'atmosphère de la mer le plus "physique" possible, de faire de la mer un personnage. Les images déjà bien en tête. Ce sont les images avant les mots ou les dialogues qui me viennent souvent quand j'écris. Il y a tout de même quelques coupes et ajouts qui se sont faits au tournage. La structure (surtout le début) s'est aussi modifiée au montage. »

Marine Place

1-EXT JOUR / Pleine mer

Au milieu de l'océan, l'eau défile à un rythme tranquille.
La mer donne la sensation d'une grande masse vivante et ondulante, infinie.
Elle est calme.

Sur un petit bateau de pêche, "*L'Indomptable*", **JULIE**, une jeune femme d'une vingtaine d'années en tenue de marin pêcheur répare un casier avec un bout de fil de fer. Elle est assise sur des caisses en plastiques.

LOIC, son père, conduit le bateau, serré dans la petite cabine de plexiglas. Loïc a une cinquantaine d'années, il est trapu, le regard acéré, une barbe de quelques jours.

Julie dégage d'emblée une présence brute, nature. Elle a les cheveux attachés de façon pratique sous un bonnet de laine, le regard direct et lumineux. Elle finit sa réparation, repose le casier en soufflant puis rêve un instant, bercé par le roulis du bateau. Le ciel est bleu, le soleil inonde les filets, les mouettes suivent le bateau.

Julie plonge son regard dans le miroitement du soleil qui scintille dans les vagues. Le bruit de mer s'intensifie, prend tout l'espace sonore. Une vague un peu plus haute se brise et se referme dans une écume blanche. La lumière sculpte la mer, lui donne des reliefs étonnants, fascinants.

Dans l'immensité de la mer « *L'Indomptable* » paraît minuscule, usé par la vie et le vent.

Loïc arrête le moteur et va enclencher le vire filet. Julie sort de sa rêverie et aide son père pour accrocher le filet.

Le vire filet s'arrête net en plein milieu de sa remontée dans un grincement inquiétant. Loïc donne un coup de marteau dans le moteur du treuil. Le système ne redémarre pas. Loïc redonne encore quelques coups. Le treuil se met en route. Ils attrapent ensemble le filet et dégagent les poissons qui tombent sur le pont, leurs gestes sont mécaniques, rôdés par l'habitude.

2- EXT JOUR/ Entrée dans le port

L'Indomptable vogue en direction d'une toute petite île, très plate. Vu de haut cette île fait comme une tache de sable au milieu de la mer.

Assise sur des caisses en plastique, Julie démêle lentement le filet, concentrée sur ses doigts. Loïc, à la barre, a le regard noyé dans l'horizon. Leurs visages sont inondés de soleil. Julie lance aux mouettes des petits crabes accrochés au filet.

Devant eux, l'île grandit progressivement, on voit apparaître des plages de sable clair et des landes vertes, un phare au bout d'une digue et une petite église blanche. L'eau sur les plages désertes a des reflets bleu turquoise.

3- EXT JOUR / Port

Julie amarre l'Indomptable dans un minuscule port. il est entouré de quelques voiliers de plaisance et petits bateaux à moteur.

En face, le grand bateau navette est à quai. Au loin, on voit quelques visiteurs débarquer avec leur sac à dos de la journée, la grue décharge des palettes de provisions.

Loïc ouvre le moteur du treuil et y injecte des giclées d'huile.

Julie remonte les caisses de poissons et les charge sur une charrette.

4- EXT JOUR/Quai

Julie s'avance sur le quai et croise **FRED** qui manoeuvre un manitou. Fred est un jeune homme d'une vingtaine d'années, le visage déjà bien marqué par la mer et la vie. Une grue décharge des provisions du bateau-navette et Fred positionne le manitou de façon à charger les caisses sur le plateau.

En passant, Julie lui sourit.

Fred klaxonne et lui adresse un clin d'oeil charmeur.

Près de la navette, Julie vient placer dans une chambre froide sur roulette ses caisses de poissons.

Elle garde une caisse avec laquelle elle continue son chemin.

5- EXT Jour/ petite place

Julie arrive sur une petite place, rejoint **LOUISON**, sa mère qui installe des parasols au dessus d'un étal en métal.

Louison est une grande femme un peu masculine à la voix éraillée par le tabac. Elle est énergique et très pragmatique.

Julie vient mettre sa caisse sur la planche. Louison commence à étaler les poissons, met une étiquette avec un prix.

A côté du petit étalage, **ROBERTA**, la grand mère de Julie tricote assise sur une chaise de camping.

Roberta a soixante-dix ans, mal coiffée, en pantoufle, elle a le regard clair, un peu perdu. A côté d'elle il y a son déambulateur, décoré avec des autocollants de toutes sortes.

Julie installe les caisses avec Louison.

Roberta

Julie, donne ton dos, Julie...

Julie vient s'accroupir à côté de Roberta, présente son dos à sa grand mère qui étale son bout de tricot dessus.

Il ne couvre pas la moitié du dos.

Roberta

Pfff, t'es trop grande...

Fred arrive à toute vitesse avec son manitou et se gare devant l'étalage.

Fred

y a une meuf qui a débarqué et qui vous cherche, elle a dit qu'elle était huissière... Il est où Loic ?

Julie

Il répare le vire filet. Qu'est ce qu'elle veut ?

Fred

J'en sais rien, moi! Elle doit être chez vous maintenant.

Louison soupire.

Louison (à Fred)

remplace moi.

Viens Julie, on y va.

Fred se retrouve tout seul avec Roberta devant l'étalage.

Fred

Hé, j'ai encore du boulot moi!

Roberta se lève et prend son déambulateur pour les suivre.

6- EXT JOUR/ Rue

Julie et Louison s'arrêtent net devant leur petite maison. Un femme habillée d'un tailleur stricte et tenant une malette en cuir, regarde par une des fenêtres et se met à frapper fortement dessus..

Louison s'avance alors comme une furie.

Louison

Eh! Ca va pas, non ? Qu'est ce que vous faites?

L'huissière se retourne.

L'huissière

Madame Caradec ?

Louison

Oui...

L'huissière

Je suis Huissière de Justice Madame, j'ai été chargé par la banque de vous signifier l'ordonnance rendue ce jour par le Juge de l'Exécution et de dresser un procès-verbal conservatoire de saisie de vos meubles.

Vous pouvez ouvrir ?

Louison

C'est quoi cette connerie ?!

Louison regarde le papier que lui tend l'huissière puis ouvre sa porte malgré tout, impressionnée par les mots de la loi.

7- INT JOUR / Maison

L'huissière entre, sort des imprimés et commence à observer la maison.
Loïc arrive d'un bon pas et découvre la situation.

Julie

Papa, qu'est-ce qu'elle fait là ?

Loïc est nerveux, mal à l'aise.

Loïc

Rien ne vous autorise à entrer chez moi comme ça.

L'huissière

Si, monsieur Caradec, c'est la loi. Le jugement a été délivré. Etes vous aujourd'hui en mesure de payer vos dettes ?

Julie (à ses parents)

Qu'est ce qui se passe là, répondez moi, merde! C'est quoi cette histoire de jugement ?

L'huissière

Il se passe qu'il y a un moment où on ne peut plus reculer devant ses dettes, Mademoiselle.

Julie regarde son père qui évite son regard, accuse le coup.

Louison

C'est bon, on a du retard mais on va payer! Tu les as appelés Loïc, non ?

Loïc

J'allais le faire...

Julie

Et vous allez tout prendre, là ?

L'huissière

Non, aujourd'hui, j'évalue ce qui a de la valeur ...avant d'enlever, si vous ne trouvez pas une solution dans le mois.

Roberta arrive enfin dans la maison, essoufflée. L'huissière la regarde un moment.

Louison

Ma mère...la maison lui appartient aussi...

L'huissière acquiesce et commence son travail.

Roberta va ouvrir dans un coin de la pièce principale, un petit rideau qui découvre son mini "chez elle", un lit et une table de nuit. Elle prend dans le tiroir une console de jeux style DS et se met à jouer. Sur son mur sont affichées des photos de son mari sur *l'Indomptable*. De temps à autres, elle lance à l'huissière un regard méfiant et replonge dans son jeu.

L'huissière se balade dans la maison et prend des notes.

Julie regarde ses parents qui sont désemparés, soumis.

Dans la cuisine, l'huissière ouvre un tiroir à couverts dont la poignée lui reste dans les mains.

L'huissière

Excusez moi...

Louison

Elle est complètement pourrie ma cuisine, vous pouvez vous servir!

Loïc

Du calme Louison.

L'huissière

De toute façon, dans la cuisine, à part les bibelots, nous ne pouvons pas saisir les biens de premières nécessités, ne vous inquiétez pas

Louison

Domage!

L'huissière note la présence d'une assiette décorative en argent et continue son chemin. Puis elle arrive sur la télé.

L'huissière

Vous avez la facture pour la télé ? Elle date de quand ?

Loïc

Je ne sais plus...cinq, six ans peut être...

L'huissière s'arrête près de Roberta et regarde la console de jeu.

Roberta éteint sa console, la range dans sa table de nuit et soutient le regard de l'huissière.

Julie observe l'huissière, de plus en plus à l'aise dans la maison.

L'huissière s'approche d'un petit « autel » à l'honneur Sainte Rita posé sur le buffet du salon.

Il regarde les bibelots représentant Sainte Rita, les photos encadrées, une grosse bougie.

Il prend la bougie dans les mains.

L'huissière

Sainte Rita, c'est la patronne des causes désespérées, c'est ça ?

Louison le regarde, mauvaise.

Louison

Celle des putes et des voleurs aussi!

L'huissière repose la bougie un peu gêné.

L'huissière

Je me permets d'aller voir l'étage...

Julie monte précipitamment dans sa chambre en passant devant l'huissière.

8- INT JOUR / Chambre de Julie

Julie entre dans sa chambre et la regarde. La chambre est assez sobre, bien rangée. Elle a un petit bureau avec un ordinateur, une penderie. A côté de la fenêtre un saxophone soprano en argent patiné par le temps est posé sur un pied et brille dans le soleil. Quelques partitions sont dépliées sur le porte partition.

Julie prend son saxophone dans les mains, s'assoit sur son lit.

Sur le mur sont affichées des photos d'elle sur l'Indomptable, une photo de famille avec sa grand mère Roberta et son grand père bien plus jeunes, et aussi un prix de saxophone dans une école de musique.

L'huissière frappe à la porte de la chambre et entre sans attendre de réponse.

Elle regarde la chambre, prend des notes devant l'ordinateur puis s'arrête sur le saxophone. Ses parents rentrent aussi dans la chambre.

L'huissière

Il date de quand ?

Julie

Je ne sais pas, c'était à mon grand père!

L'huissière s'approche.

L'huissière

Vous permettez ?

L'huissière sans attendre la réponse prend le saxophone des mains de Julie et l'observe.

L'huissière

Un Selmer, c'est une bonne marque...

Julie

Vous n'avez pas le droit de me le prendre !

Loïc

Monsieur, s'il vous plaît, c'est la chambre de ma fille, et tout cela ne la concerne pas.

L'huissière

Vous avez la facture de ce saxophone?

Vous savez, je suis censé trouver de quoi rembourser vos dettes et ce n'est pas gagné.
Chaque objet peut vous aider.

Loïc

Sortez s'il vous plaît.

L'huissière regarde la famille désemparée, il redonne l'instrument à Julie.

L'huissière

Je vous conseille de discuter avec votre banquier pour trouver une solution. Il y a toujours une solution.

Julie sort de la chambre, son saxophone en main, en se frayant un chemin entre ses parents et l'huissière.

9- INT JOUR / Eglise

Dans la petite église baignée de lumière, Julie et **THEODORE** jouent ensemble l'Avé Maria de Schubert. Théodore a une soixante d'années, c'est un homme calme, lent, le regard très clair et perçant.

Dans l'église, il y a de nombreux ex-voto, dont de belles maquettes de navire suspendues à la voûte en bois peint.

Julie produit un son sensible, inspiré, qui emplit l'église.

Le rythme de Théodore devient de plus en plus chaotique, il s'arrête et secoue les mains pour les détendre.

Théodore

...zut.

Julie

Tata tata tata! c'est des croches, Théodore!

Théodore

Oui, oui...je vois bien.

Julie montre une mesure sur la partition avec son doigt.

Julie

On va reprendre là, et on le fait en boucle jusqu'à ce que t'y arrives ?

Théodore souffle un peu.

Julie

Allez Théodore, si tu veux que ça passe un jour... deux, trois, quatre

Ils se lancent et répètent plusieurs fois un trait musical.

Théodore se trompe, il recommence. Julie soupire.

Julie
Encore...

Ils reprennent la boucle musicale.

Julie
Encore, essaye de lier plus maintenant.

Théodore bougonne, soupire, puis s'y remet.

Théodore
C'est l'arthrite, qu'est ce que tu veux. Et puis tu me stresses, t'es énervée, qu'est ce que t'as ?

Julie
Rien, rien... J'ai juste envie de jouer là! Allez, on reprend là!

Théodore soupire

Théodore
Les accords sont durs, y 'a des bémols partout...

Julie
Trois, quatre...

Ils recommencent, le morceau va plus loin.

10 - EXT JOUR / Dans l'eau

Julie est sous l'eau en combinaison pêche et masque. Elle pêche en apnée. Elle se faufile entre des rochers. L'eau est trouble, le son est sourd et résonne.

Elle empoigne une araignée de mer sur un rocher puis remonte à la surface.

Julie ressort la tête de l'eau, essoufflée. Elle regarde son araignée de près qui gigote. Elle va la mettre dans une bourriche attachée à une bouée.
Elle reprend sa respiration, puis plonge, disparaît sous une mer calme et douce.

11- EXT JOUR / Rue

Julie marche nonchalamment sur le chemin principal de l'île, avec sa petite charrette dans laquelle bougent quelques araignées de mer. Le chemin est tranquille, quasi désert, le soleil brille, quelques hommes boivent à la terrasse d'un café. Elle entre dans le café.

12- INT JOUR / café restaurant

Julie pénètre dans le restaurant. **GABRIEL**, le patron du restaurant essuie des verres. Gabriel est un homme imposant d'une cinquantaine d'années, marqué par l'alcool, le regard fier, l'expression brutale.

Deux touristes, appareils photo et air détendus, mangent à une table, du restaurant.

Fred boit une bière au bar. Julie pose son sac d'araignée sur une table vide près du bar.

Lucette, la femme de Gabriel, sort avec un plateau et deux assiettes d'araignées cuites qu'elle met sur les tables des deux touristes.

Julie compte ses araignées.

Julie

Lucette, regarde elles sont belles!

Lucette s'approche des araignées

Lucette

T'exagères, Julie

Gabriel

Y'en a encore deux dans le frigo

Julie

Y'en huit, ça va ! Elles sont magnifiques, regarde-les!

Lucette repars en cuisine avec les araignées.

Gabriel

Y'a plus de touristes, Julie.

Mais dis, c'est quoi cette histoire d'huissière?... Fred a pas réussi à nous expliquer. Qu'est ce qu'elle vous veut ?

Julie

Rien, des conneries. ...Papa va régler ça.

Lucette repasse et prends le sac d'araignées, vient donner un billet à Julie.

Lucette

Tiens...

Julie

Y'a encore le bateau de 13h00... pour les araignées. Il fait beau, y'a des gens qui vont débarquer pour le week end non ?

Fred demande une autre bière à Gabriel d'un geste. Gabriel lui serre. Fred l'amène à Julie, la prend par l'épaule.

Fred

Tiens... ça va te requinquer.

Julie refuse d'un geste le verre.

Julie

Putain Fred, il est que 12h00, t'es déjà bourré.

Fred

Bah quoi, je t'attendais pour savoir quoi... tu veux je lui cause à ton huissière, là! Je peux la bousculer un peu...

Fred lui sourit et s'approche d'elle plus près, la prend par le cou.

Fred

Tu viendrais pas chez moi, ma puce...

Julie

M'appelle pas "ma puce" !

Il s'approche plus près. Elle le repousse.

Julie

Arrête... Fred. Tu m'étouffes.

Fred finit sa bière d'un coup et s'en va, vexé.

Fred

Tu dis pas toujours non!

Julie soupire en le regardant partir. Gabriel la regarde.

Julie

Il est trop lourd!

Gabriel

Il a bon coeur, Julie... tu le sais.

Julie soupire.

13- Séquence supprimée ou coucher de soleil sur l'île.... Avec elle dedans...

14- INT SOIR / Maison

Loïc, Louison, Roberta, Julie et Gabriel sont assis autour d'un apéro sur la table de la salle à manger. Gabriel, des lunettes demi-lune sur le nez, analyse très sérieusement les courriers de la banque et de l'huissière. Roberta joue à sa console vidéo. Julie regarde le jeu vidéo : c'est un univers fantastique dans lequel Roberta tire sur des morts vivants assez trash.

Gabriel

Et pourquoi tu leur as pas répondu! C'est con! Là ils vont pas te lâcher comme ça!

Loïc

Je pensais que c'était que des menaces.

Louison

Ils exagèrent merde ! juste à la fin de saison. On peut pas faire plus, moi je vend plus rien, là...

Julie

y'a qu'à leur dire d'attendre un peu...

Gabriel prend un autre papier et le lit attentivement.

Gabriel

T'es marrante, ça fait un peu trop longtemps qu'ils attendent nénéte.
C'est vraiment des pourris... tu sais. Ils comprennent rien, ils s'en foutent. Un de ces quatre, c'est à l'Elysée que je vais aller foutre le feu, moi

Julie fusille du regard Gabriel en se servant un verre de vin.

Julie

Arrête de dire des conneries. Toi, t'as rampé comme les autres devant eux. Tu t'es même pas battu pour ton bateau. Et maintenant t'as les fesses bien au chaud dans ton resto. Alors tes phrases à la noix...

Gabriel la regarde, saisi et ému soudainement.

Gabriel

Eh nénéte, quand on a vingt ans sur le pif et aucune responsabilité, on la boucle...

Loïc

Julie...Gabriel essaye de nous aider là.

Louison pose la marmite de poisson sur la table et Julie met les assiettes, un peu vexée.
Gabriel pose les papiers.

Gabriel

Demain, faut que t'appelles ton banquier Loïc. Tu dois être déterminé et pas te laisser influencer. T'entends ? Et faut que tu fasses valoir la hausse du pétrole, la crise, tout le bordel... T'as un famille derrière toi, faut leur dire...

Loïc

Oui, oui.

Louison sert le poisson à tout le monde pendant que Julie coupe du pain.
Un silence s'installe. Loïc range les papiers. Julie commence à manger, songeuse.

15- INT NUIT / Chambre

Julie joue l'Avé Maria en suivant sa partition, concentrée, inspirée. La musique s'élève dans

la chambre, majestueuse, magnifique. Julie est toute à cette musique.

Louison entre avec une pile de linge, ouvre la penderie de Julie, souffle en rangeant.

Louison

Tu peux pas t'arrêter un peu...

Julie n'a pas l'air d'avoir entendue, toute à sa musique. Louison se poste devant elle.

Louison

Arrête-toi, j'en ai plein les oreilles, là...

Julie s'arrête, regarde sa mère, soutient un instant son regard. Puis elle va ouvrir la fenêtre en soufflant.

Louison sort de la chambre.

De sa fenêtre, Julie observe la mer, la lumière du phare sur sa surface, l'ondulation sombre, à perte de vue.

Le bruit de la mer devient peu à peu intense comme s'il était dans la chambre.

15 bis EXT NUIT/ Bord de mer

Les mouvements de la mer sont étranges, lents, comme une chape de métal. Le bruit du vent et de la mer s'intensifie encore. Des vagues s'élèvent dans la lumière du phare, menaçante, remuante. Le phare donne une lumière éblouissante.

15 (suite)INT NUIT/ Chambre de Julie

Julie ferme soudain la fenêtre, s'assoit sur son lit, nerveuse. Elle prend le saxophone dans ses mains, le regarde, puis souffle dedans, reprend la mélodie. Elle entend sa mère ou son père qui tape contre le mur pour l'arrêter.

Elle s'arrête, s'allonge sur son lit, les yeux grands ouverts sur le plafond.

16-INT NUIT / Chambre

Julie se réveille en sursaut sur son lit, toute habillée, le saxophone contre elle. Sa fenêtre est ouverte et claque avec le vent. Le bruit de la mer est très présent. Elle se lève, ferme la fenêtre, le bruit de mer diminue. A travers le carreau, elle regarde encore la mer dans la lumière du phare. Puis elle sort de sa chambre, nerveuse.

17- INT NUIT / Cuisine maison

Julie arrive dans la cuisine, regarde ses parents, en pleine activité.

Louison est affairée et vide tout un tiroir de casseroles par terre.

Les casseroles s'entrechoquent bruyamment. Elle prend une éponge et disparaît dans le fond de son tiroir.

Loïc est assis à la table de salle à manger avec ses classeurs et écoute à la radio la douce voix de la météo marine tout en triant ses papiers et ses factures.

La radio

« vent d'Est force 4 à 5 sur l'échelle de Beaufort, mer peu agitée »

Julie (à sa mère)

Qu'est-ce que tu fais ?

Louison

Le ménage!

Julie s'assoit sur une chaise en face de son père. Le bulletin fini, il coupe la radio et se replonge dans ses factures.

Julie reste avec eux, les regarde s'agiter. Louison fait accidentellement tomber plein de casserole qui font un bruit fracassant.

Roberta ouvre le rideau qui sépare son lit de la pièce principale, elle passe la tête comme un diable sort de sa boîte.

Roberta

Il est 3 heures du matin, c'est pas fini bientôt ce bazar ! Je voudrais dormir!

18-INT JOUR/ SALON

Loïc est au téléphone, debout dans le salon.

Julie, Louison et Roberta sont assises dans le canapé, elles le regardent, accrochées à son regard, ses mots.

Loïc

Oui j'attends.

(à Louison)...il prend le dossier mais c'est pas monsieur Duchatelêt. C'est un nouveau...

...

Oui, je sais, mais nous voudrions savoir si c'est possible d'avoir un autre délai...

....

Je ne sais pas combien de temps...euh... (Louison peut faire des gestes avec les mains)... quatre mois ?..

....

Oui j'attends

(À Louison) il dit qu'il coupe de toute façon la carte de crédit pour éviter qu'on s'enfonce encore plus et qu'il saisit déjà tout l'argent qu'il y a sur le compte.

Louison appuie sur le bouton du haut parleur du bloc central du téléphone

Louison

Monsieur! Monsieur?

Le banquier

Oui, qui me parle là. ?...

Loïc

...C'est ma femme...

Louison s'approche du haut parleur.

Louison

Il faut que vous trouviez quelque chose pour nous aider. On est en fin de saison là, il y a plus de touristes! alors on ne vend plus autant en direct et...le reste on l'envoie à la criée mais les cours baissent en ce moment... C'est la crise pour tout le monde...On est le dernier bateau ici à tenir le coup!

Ca fait trente ans qu'on est dans votre banque. Vous pouvez faire un geste...

Le banquier

Madame, je ne suis pas magicien.... J'ai votre dossier sous les yeux, il y a trois relances auxquelles vous n'avez pas répondu quand même...

Julie regarde ses parents qui paraissent vraiment faibles et fragiles face aux lois de ce banquier. Elle s'approche aussi du haut parleur, prend le téléphone dans les mains.

Julie

Arrêtez votre cinéma, vous vous en mettez plein les poches avec notre crédit au taux où vous nous l'avez fait!

Loïc

Julie... C'est pas monsieur qui est responsable...

Julie

C'est sa banque, oui ou merde! ?

Louison

Julie, sois polie!

Le banquier

Ne parlez pas tous en même temps! Monsieur s'il vous plait, pouvez vous reprendre le téléphone?

Loïc s'approche un peu plus du haut parleur en se mettant à quatre pattes.

Loïc

Oui, je vous écoute.

Le banquier

Ecoutez, je comprends que ce moment soit délicat pour votre famille. On peut prendre rendez-vous, mais ca ne changera pas grand chose. Vous allez passer en surendettement d'ici peu et je ne peux pas arrêter la procédure de saisie en cours si vous ne remboursez pas. Faut être réaliste.

...

Louison prend le bloc du téléphone dans les mains.

Louison

Mais la réalité c'est qu'il faut nous trouver une solution là. Creusez vous la tête, putain de merde

Loïc

Louison...pose le téléphone!

Louison repose le téléphone.

Le banquier reste un instant silencieux comme s'il cherchait une solution.

Le banquier

Vous avez déjà pensé à la prime à la casse ?

Un silence glacial se fait dans le salon.

Louison

C'est une plaisanterie ?....

Le banquier

Pas tant que ça, madame. Y'en a plus d'un qui l'a fait, vous le savez. C'est une issue honorable.

Loïc raccroche le téléphone au nez du banquier.

Loïc

Mais quel connard ce mec!

19- INT NUIT / CHAMBRE

Julie est dans son lit, elle se retourne, plusieurs fois, agitée. Elle regarde son saxophone dans la lumière de la lune. De la pluie tombe sur les carreaux et trouble la lumière. Sur les murs des ombres font des reflets ondulants. Julie se tourne et se retourne, ne trouve pas le sommeil. Elle se lève soudain et sort de sa chambre.

20- INT NUIT/ SALON

Le salon est plongé dans le noir, traversé par le clair de lune. Dans le coin/lit de Roberta, une petite lampe de chevet éclaire Roberta qui tricote en écoutant de la musique sur un casque. On entend passer la musique à travers le casque.

Julie ouvre une lumière et va dans le frigo quasi vide, sort du fromage et se fait un sandwich. Elle sursaute en apercevant son père dans le siège du salon, dos à elle. Elle vient s'agenouiller à côté de lui.

Julie

Qu'est-ce tu fais ?

Loïc
Rien. Je ... réfléchis.

Julie
Ah.

Elle s'approche de lui. Loïc a les yeux brillants, il met les deux mains sur son visage.

Julie
Tu pleures?...

Loïc
Non... Je suis crevé, c'est tout.

Julie
Tu vas trouver une solution. Tu en as toujours trouvé...

Julie ne sait pas trop quoi faire, elle l'embrasse sur la joue, lui sourit.
Puis elle le laisse, remonte les escaliers avec son sandwich.

21- INT NUIT/ COULOIR

Quand Julie passe devant la porte entrouverte de la chambre de Louison et Loïc, Louison l'appelle.

Louison
Julie!

Julie
Quoi ?

Julie entrouvre la porte et voit sa mère allongée devant la télévision qui met ses lunettes pour mieux voir.

Louison
Dis à ton père de monter, y'a un match de catch.

Julie redescend quelques marches et crie dans l'escalier.

Julie
Papa, tu montes, y'a du catch

Loïc
J'arrive, j'arrive...

22 INT NUIT/ Chambre de Louison et Loïc

Loïc, Louison et Julie sont installés sur le lit pour regarder le match de catch. Sur la table de nuit de Louison, il y a un autre cadre avec Sainte Rita et un médaillon. Des photos de Julie quand elle était petite.

23- EXT JOUR/ Quai de bateau

Julie, assise sur le muret du port, regarde quelques touristes descendre de la navette. Fred accroche la glacière sur roulette à un crochet, la grue la soulève.

Deux hommes, **SAMIR** et **CLEMENT**, sortent du bateau en fumant, ils regardent autour d'eux, l'air perdu. Samir a une trentaine d'années, un gros sac à dos sur le dos, l'air baroudeur. Clément porte une guitare en bandoulière et traîne une valise à roulette.

Ils regardent à droite, à gauche.

Julie saute de son muret et s'approchent d'eux.

JULIE

Samir et Clément ?

Samir

Oui

Julie

Bonjour...

Lucette m'a envoyée vous chercher, elle est partie sur le continent. Je vous emmène ?

Ils se mettent à marcher en suivant Julie. Julie les regarde.

23bis juste un peu plus loin...

Julie (à Samir)

Alors c'est toi le neveu du beau frère de Lucette ? Elle m'a dit que t'étais chanteur?

C'est vrai?

Samir sourit.

Samir

Oui ...enfin entre autres...on est venu pour bosser au calme

Julie

Ici vous serez tranquile, c'est sûr.

Clément

Ouais... c'est magnifique cette lande devant la mer, vous avez de la chance.

Ils continuent à marcher, Julie les observe.

Samir

Elle fait des plateaux de fruit de mer Lucette ? Ca fait des années que je n'en ai pas mangé!

Julie

Elle fait des araignées! Et c'est les meilleures du coin!

Samir est charmé par la présence sauvage de Julie.

Samir

Super!

Julie sourit, elle regarde la guitare de Clément.

Julie

Des musiciens...c'est cool ça.

Samir

Cool, enfin, pas toujours mais bon oui cool

24 - EXT PETIT JOUR / Pleine mer

C'est le petit matin et le soleil est rose sur une mer agitée. L'*Indomptable* est ballotté par les flots, tout petit au milieu de cette masse bouillonnante.

Loïc enclenche le vire filet.

Julie prépare les caisses.

Le vire filet s'arrête, le filet bloque. Julie le retient à l'arrière du bateau.

Loïc donne un coup de marteau dans le caisson du treuil.

Le moteur repart mais stoppe à nouveau. Loïc le regarde, redonne un coup mais rien n'y fait. Il donne des coups de plus en plus forts, le filet refait un hoquet puis s'arrête à nouveau. Loïc finit par donner un coup de pied dedans. Le filet se relache encore et retombe à l'eau.

Loïc

Merde !!! Merde!!!! Bordel de Merde!!!!

Julie agrippe le filet avec les mains pour le ramener de force. Loïc la regarde faire.

Julie

Aide-moi!

Loïc sort de sa torpeur puis se précipite pour l'aider. Ils remontent le filet à la main et se retrouvent tous les deux à terre au milieu des poissons qui frétilent. Ils se regardent, essoufflés.

25- EXT JOUR / Port

Sur le port, Gabriel et Loïc, les mains remplies de cambouis, démontent la mécanique du

treuil de *L'Indomptable*. Julie les aide en tenant une pièce, en passant un outil.

Gabriel

La pince ! je vais essayer autre chose.

Julie lui passe une pince. Loïc tient une autre pince qu'il pousse de toutes ses forces.

Loïc

Vas-y enclenche.

Julie enclenche le système.

Le moteur patine, mais ne relève pas le filet.

Gabriel fait un signe négatif, puis hausse les épaules, découragé.

Gabriel

Je crois qu'il a fait son temps, Loïc. Et toujours le forcer... Tu vois bien, la mer a même bouffé le métal, là.

Julie

En attendant, on relèvera à la main. Ça ira. Toi aussi tu faisais ça, non ?

Gabriel

Tu risques de perdre du poissons...

Va falloir trouver un autre moteur, Loïc.

Loïc regarde son vire filet, impuissant.

Julie

On relevera à la main...

Loïc est très sombre, il regarde un instant Julie puis replonge le regard dans le moteur.

Soudain il jette son outil en travers du bateau et s'en va.

Julie et Gabriel le regardent partir.

26- EXT JOUR/ en pleine mer

Julie sort soudain de l'eau avec une araignée, complètement essoufflée. Elle la range dans son filet.

Elle enlève ses lunettes et fait la planche, comme pour se délasser. Son corps monte et descend dans les vagues. Elle paraît toute petite dans l'immensité de la mer et du ciel.

Autour d'elle, le creux des vagues se fait plus important. Une vague s'approche, monte un peu plus haut que les autres.

Elle tourne la tête, regarde cette eau tout autour, à raz de sa peau, oppressante. D'un côté, de l'autre...

27 INT JOUR/ café restaurant

Julie entre dans le café en combi, les cheveux encore mouillés, quelques araignées qui bougent dans un filet. Le café est désert, seul Samir et Clément répètent une chanson. Samir a une voix douce, fluide, sensuelle et parfois part dans des éclats de voix étonnants. Elle monte dans les aigus cristallins. Clément joue de la guitare acoustique.

Samir lit parfois sur son cahier sa chanson. Il voit Julie. Il continue à chanter, un sourire traverse son visage dans une respiration musicale. Julie s'assoit avec ses araignées qu'elle pose sur la table.

Samir

“Devant nous, le sable
Devant nous, la mer
Quelques oiseaux rares
Survole l'eau clair
Un collier de coquillage
Quelques recueils de poèmes
Sur ton dos, un coquillage
Des baisers qui se promènent

Dans tes yeux bleux pâles
Un torrent se lève
Ton sourire s'emballe
Ma raison s'achève
Ton corps nu est un naufrage
Et tes soupirs une prière
Sous le soleil, sous la vague
Tu te défends comme un gangster”...

La voix et la guitare improvisent, s'aventurent l'une et l'autre. Samir en chantant regarde Julie. La guitare devient complètement folle. Samir s'amuse et délire avec une belle liberté. Julie est fascinée.

Lucette la rejoint, prend son sac d'araignées, donne une tape sur l'épaule de Julie pour la sortir de sa rêverie, amusée. Lucette regarde les deux musiciens, secoue la tête d'un air dubitatif. Julie reste écouter. Lucette part en cuisine et revient avec un billet qu'elle lui met dans les mains.

27bis EXT JOUR/ RUE

Julie marche dans les rues du village avec sa charette vide...
Peut être même le sourire aux lèvres, encore dans la chanson.

28- INT JOUR/ Maison.

Il fait nuit. Julie rentre dans la maison. Louison est assise sur une chaise devant sa bougie de Sainte Rita allumée. Roberta tricote nerveusement.
Loïc boit à même une bouteille de whisky, se promenant dans la maison, l'air hagard. L'ambiance est lourde. Loïc s'arrête devant Julie.

Julie

Qu'est-ce qui se passe, ici ...

Loïc

C'est fini, Julie.

Roberta lâche son tricot, se lève et titube. Julie la voit et vient l'aider à se mettre sur son déambulateur.

Roberta

Je te préviens, Loïc. Je ne survivrai pas à ça, moi... Tu m'entends ?

Loïc est étrangement calme, posé malgré l'alcool.

Roberta sort avec son déambulateur et claque la porte.

Loïc

J'ai appelé la banque. Le bateau va aller à la casse, on va toucher la prime et tout va être remboursé.

Voilà c'est dit, c'est signé, plié!

Il montre l'enveloppe qu'il a timbrée, prête à partir.

Julie

Mais...

On peut le lever à la main le filet, c'est quand même pas pour ça que...

Loïc

C'est fini...je te dis.

Louison, le regard mauvais, se met épousseter sa statuette de Sainte Rita.

Louison

C'était quand même le bateau de mon père, merde!

Loïc

C'est à moi qu'il l'avait confié, bien avant de disparaître.

Louison

Pour que tu en prennes soin, pas pour que tu le casses !

Loïc

On a bien résisté, Louison, on a trop résisté. On n'a plus de vie, bordel!

Il s'approche d'elle, la prend par les hanches, presque doucement. Louison se dégage de ses mains assez violemment.

Louison

Et Julie...qu'est ce qu'elle va faire ? Hein ?

Loïc et Louison regardent Julie.

Julie

Vous êtes des lâches!...

Julie affrontent leur regard, puis va d'un pas rapide vers sa chambre, monte les escaliers. On entend la porte claquer.

29 INT JOUR/ Chambre

Julie ouvre une partition, puis se met à jouer "amazing grace", de plus en plus fort. Elle est rouge, accélère le rythme, s'essouffle.
Elle le joue en boucle, le sacage, le transforme.

Loïc et Louison entrent. Elle s'arrête en les regardant, toute essoufflée. Louison essaye d'être douce.

Louison

Arrête de jouer, merde. c'est pas le moment, là. On est tous énervés...

Julie envoie balader toutes ses partitions à terre, dans un geste de colère. Elle regarde ses parents.

Loïc

T'es jeune Julie, t'as l'avenir devant toi.

Julie les regarde puis s'assoit sur son lit, abattue.

Julie

Et ça va se passer quand ?

Loïc

On l'emmène demain.

Julie

Demain ?!!!!

Julie soupire en secouant la tête.

Tous restent immobiles, sonnés, chacun reclus dans leur silence.

30- EXT JOUR/ Sur le port

Sur le port, Loïc démarre *l'Indomptable*. Julie accroche une dernière guirlande au bareau. Louison et Roberta sont sur le pont. Roberta est assise sur la chaise prévue pour elle et tient une gerbe de fleurs dans les bras.

L'île s'éloigne peu à peu...

Quelques habitants disent au revoir.

31 EXT JOUR/ pleine mer

Au milieu de l'eau, Loïc arrête le bateau, *L'Indomptable* tangue.

Julie aide Roberta à porter à l'avant de l'Indomptable la gerbe de fleurs sur laquelle est écrit « A mon mari, à mon père, à mon grand père ».

Roberta se retourne soudain vers Julie.

Roberta

Je vais l'oublier ...J'ai peur d'oublier ton grand père, tu sais.

Julie

Jette les fleurs avec moi, Mamy.

Roberta et Julie jettent la gerbe de fleurs à l'eau.

Julie regarde la gerbe de fleurs cheminer au gré des vagues. Elle regarde le visage perdu de sa grand mère, le visage fermé de Louison et Loïc.

Roberta

Et si je l'oubliais... Si je perdais la tête. Toi tu me le rappelleras hein ? T'auras qu'à jouer de ton biniou, ça me le rappellera, d'accord? Il jouait bien comme toi, mon Pierre...C'était une vraie histoire d'amour, tu sais ?...

Julie reste captivée par cette image des fleurs sur l'eau, elle n'entend plus l'extérieur. La voix de sa grand mère s'estompe peu à peu...

La mer est comme une matière, un ventre mouvant qui entraîne le bouquet. Elle le suit jusqu'à l'arrière du bateau, accrochée intensément à son trajet.

Peu à peu le bruit des vagues envahit tout l'espace, sourd et obsédant.

A l'arrière, la mer est un peu plus agitée. Julie se penche pour voir le bouquet.

Elle voit une vague se soulever plus que les autres et avaler le bouquet. Le bouquet refait surface complètement détruit, les fleurs éparpillées.

Loïc démarre le moteur. Julie sort de sa torpeur et s'assoit à côté de Roberta, passe son bras autour de ses épaules.

32- INT JOUR / Bureau de la casse

Dans un bâtiment en préfabriqué, Louison, Julie, Loïc et Roberta sont serrés, entassés debout dans un petit bureau et regardent un homme assis à une table remplir très sérieusement des papiers.

L'homme a les mains abîmées et noires d'un cambouis qui ne part plus, il écrit avec lenteur.

Toute la famille est livide et attend. L'homme lève un œil paresseux derrière ses lunettes.

L'homme

Vous avez la photocopie de votre carte d'identité ?

Loïc sort un papier qu'il a plié dans sa poche. Cette scène a quelque chose d'un cérémonial.

L'homme

Carte grise du bâtiment...

Loïc sort de son portefeuille un autre papier. L'homme vérifie les chiffres.

L'homme

Tout me semble en règle, signez là. Et vous pouvez y aller.
Vous avez bien vidé les cuves ?

Loïc

Oui, bien sûr.

Julie

Vous allez le casser maintenant ? On peut assister ?

L'homme lève enfin complètement la tête.

L'homme

Oh là, non jeune fille, on a pas mal de retard, alors... C'est pas pour tout de suite.
Dans un mois ou deux... Vous voulez assister?
Vous êtes sûrs ?
Si vous voulez, je vous appelle quand on s'occupe du vôtre.

33- EXT JOUR / Chantier casse

La famille marche entre grands et petits bateaux. Tous sont rouillés ou démantelés. Cela fait comme un gigantesque cimetière de métal.
Ils sont impressionnés et tout petits dans ce décor dantesque.
Des hommes découpent une carcasse avec une scie métallique qui fait des gerbes d'étincelles.

Ils s'arrêtent devant l'indomptable qui est sorti de l'eau. Loïc s'évanouit. Les trois femmes se groupent autour de lui. Louison lui donne quelques claques.

34- INT JOUR / Eglise

Des enfants se pendent à des cordes pour sonner les cloches en s'amusant.
Julie joue l'Avé Maria avec Théodore qui a revêtu les vêtements liturgiques. Les villageois sont réunis, une trentaine de personnes en tout et pour tout.
L'église est joliment illuminée. Des vitraux représentent Saint Goustan, des scènes en mer.

Au cœur de l'autel, trône une statue de Saint Goustan posée sur une sorte de brancard. Saint Goustan tient un poisson dans la main.
Une statue de la Vierge, écaillée, semble regarder la scène avec un doux sourire.
Julie est entièrement à la musique, elle ferme les yeux en se laissant aller dans la profondeur du son et de la mélodie. Le haut de son corps se met à bouger, à danser avec la musique. Son jeu est prenant et résonne dans l'église.

Samir et Clément sont dans l'assemblée.

Fred est juste à côté et les regarde un peu de travers.

Théodore à l'orgue, désarçonné par l'attitude de Julie, s'empêtre peu à peu dans ses doigts, n'arrive pas à la suivre. Il essaye de se raccrocher à une autre mesure, y arrive au bout d'un

moment en faisant une grimace à Julie pour dire qu'il se perd. Mais elle continue, prise par la musique, accélère même. Théodore s'arrête à nouveau, agacé. Julie continue seule. Théodore rejoint l'autel. Tout le monde se lève. Julie s'arrête, un peu vexée. L'assemblée reprend par un chant qui emplît l'église.

Théodore

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. Asseyez vous.

Si nous sommes rassemblés ici en ce jour, c'est pour honorer le saint Patron de notre île et protecteur des marins et des pêcheurs, Saint Goustan.

Aujourd'hui, notre communauté est sous le choc. Nous avons perdu notre dernier bateau de pêche, l'indomptable, le bateau de Pierre.

Tout le monde a encore en mémoire l'époque où nos trente trois navires faisaient vivre notre île. Nos familles ont connu bien des épreuves, pleuré tant de disparu en mers, mais aujourd'hui ce ne sont plus les tempêtes mais la crise économique qui nous arrachent nos bateaux.

En cette fête patronale de Saint Goustan, nous te confions Seigneur tout particulièrement la famille de Loïc qui a résisté tant d'années avec courage et ténacité pour faire face aux difficultés. Avec Saint Goustan nous te prions Seigneur pour qu'ils gardent l'espérance et la certitude que tu chemines à leur côté. Nous te prions aussi pour Julie. Aide là à trouver un nouveau chemin de vie, un nouveau cap.

Demandons à la vierge Marie d'intercéder pour nous.

Les chants reprennent.

Julie regarde Théodore tout en serrant son saxophone dans ses mains.

35 - EXT JOUR / Dune

Sur la dune, le cortège des villageois avance doucement sur le chemin de sable qui rejoint la mer. Loïc et Gabriel portent Saint Goustan. Théodore, toujours en vêtements liturgiques est en tête du cortège. Quelques femmes du village chantent des cantiques. Des enfants courent autour du cortège.

Samir rejoint Julie qui tient son saxo à la main. Ils se regardent.

Ils arrivent tous à un grand tas de bois et de branchage, haut de trois ou quatre mètres. Gabriel allume. Le bois s'enflamme d'un coup.

Tout le monde regarde ce grand feu. Samir et Julie se sourient.

Samir

T'es musicienne aussi...

Julie hausse les épaules.

Samir

Marin Pêcheur et musicienne...

Julie sourit.

Julie

Je suis plus marin pêcheur . Y ‘a plus de marin pêcheur ici!

Samir

On joue chez Gabriel et Lucette après...
Viens jouer avec nous...

Julie

Je ne sais jouer que des chants de messe!

Samir sourit à cette phrase.

Ils regardent tous les deux le feu. Les cantiques continuent de résonner.

36- EXT NUIT / terrasse Café restaurant

Toute la famille est sur la terrasse du café restaurant. Des guirlandes illuminent la terrasse. Le saxophone de Julie est posé à même la table.

Sur une petite scène improvisée, Samir chante sonorisé par un micro sur pied, Clément l’accompagne à la guitare électrique. Samir se donne, a le visage radieux, en sueur ; il est très engagé dans ses chansons. La mélodie est prenante et rythmée à la fois.

Personne ne parle, la plupart sont déroutés par la présence de Samir, ses chants, ses gestes...

Samir

« Jour et nuit je baille
C’est l’état normal
Les marchés déraillent
Les gens misent mal
Et ça la fout mal
Mais moi je m’en cale
Car de toute façon
moi je continue de manger mes œufs durs...

La famille est installée avec Fred et d’autres gens du village.

Julie est fascinée par le chant de Samir. Gabriel arrive avec des verres et leur sert un whisky.

Samir

Rhapsodie fiscale
Les nantis sont pâles
La banquise s’affale
Les banquiers se font la malle
Mais moi je m’en fous
Je continue à manger mes œufs durs

Samir prend un shaker dans une main et chuchote malicieusement en prenant à parti avec un regard perçant certains spectateurs.

Samir

T’es pas content ? Tant pis pour toi.
T’as pas d’argent ? Tant pis pour toi

Tu cherches du travail ? Y'en n'a pas
Y'en n'a pas !! »

Beaucoup d'habitants sont sans voix, entre la fascination et le rejet.

Gabriel donne une tape virile sur l'épaule de Loïc. Loïc fait un vague signe de tête.
Loïc et Louison boivent beaucoup, complètement sonnés.

Samir se lance dans une improvisation vocale débridée, imitant une poule, s'envolant dans les aigus. Toute la tablée le regarde pour ne pas se regarder, déconcertée par le « délire » de Samir. Julie est complètement absorbée par cette musique, cette présence indomptable de Samir.

Puis à la fin du morceau, seule Julie applaudit. Certains regards sont braqués sur la famille. D'autres se mettent à applaudir petit à petit.

Loïc lève soudainement son verre, hurle de toute sa voix, se lâchant lui aussi, pris dans l'énergie de Samir. Il le prend à parti.

Loïc

À *L'indomptable* ! C'est ma tournée, Gabriel. Sers tout le monde et ces messieurs aussi (en montrant Samir et Clément)

Loïc boit cul sec et se ressert.
Samir crie lui aussi en levant son verre.

Samir

A l'Indomptable!

Ils se remettent à jouer doucement. Clément improvise une mélodie douce à la guitare, Samir accompagne d'une petite percussion.

Loïc

Une autre bouteille Gabriel! On est riche maintenant ! Plus de bateau, plus de dettes !
Moi aussi je vais ouvrir un restaurant!

Loïc trinque avec Gabriel.
Julie tend son verre à Fred pour être resservie aussi.

Fred

Tu vas te saouler?

Julie

C'est toi qui va me faire la morale maintenant?

Fred la sert, la mine un peu triste. Puis il lui prend la main, maladroitement.

Fred

Tu pourrais venir habiter avec moi. Je serais sérieux et je boirais moins... On se débrouillerait tous les deux avec mon salaire.

Julie

J'ai la tête d'une femme au foyer ?..

Fred

On le sait depuis qu'on est gamin, on est pareil, on peut pas quitter l'île, on l'a dans le sang, c'est comme ça. Qui tu vas trouver d'autre pour rester ici ?

Samir

Et pour tous les marins et anciens marins... de la salle, spéciale dédicace !

Julie ne répond pas à Fred et se retourne vers Samir.

Samir reprend à sa manière la chanson de marin "Mon petit garçon" dans une interprétation très sensible, voire sensuelle, délicate, avec des vocalises orientales.

Louison reboit un verre d'une traite et applaudit aux premières notes de la musique en encourageant les musiciens et en sifflant, le regard brillant. La voix de Samir s'élève, maintenant cristalline et retenue, elle hypnotise tout le monde.

Samir

Dans la côte à la nuit tombée
On chante encore sur les violons
Chez Beudeff sur l'accordéon
C'est pas la bière qui t'fait pleurer
Et l'accordéon du vieux Jo
Envoie l'vieil air du matelot
T'fout des embruns au fond des yeux
Et qu'ça t'reprend chaque fois qu'il pleut

Loïc, complètement soûl, se lève soudain avec son verre et commence à hurler plus qu'à chanter le refrain.

"Mon p'tit garçon mets dans ta tête
Y'a des chansons qui font la fête
Et crois-moi depuis l'temps qu'je traîne
J'en ai vu pousser des rengaines
De Macao à La Barbade
Ça fait une paye que j'me balade
Et crois-moi qu'ça me fait mon vieux
Une bordée d'rides autour des yeux"

Samir le regarde en souriant, le laisse chanter seul, Clément l'accompagnant à la guitare. Gabriel se met à chanter avec lui. Leurs voix cassées de « vrais » marins enflamment le café d'autant plus.

Louison grimpe sur une table, se met à danser et à chanter elle aussi à tue tête et faux.

Tout le monde claque des mains pour l'encourager.

Samir regarde cette ambiance, heureux, grisé. Il va vers Julie, prend son saxophone d'une main et Julie de l'autre. Il l'entraîne sur la scène.

Julie est un peu éblouie par le projecteur pleine face.

Le refrain reprend. Julie porte l'instrument à sa bouche mais reste sans jouer en regardant

Samir.

Le rythme est envoûtant. Le public tape de plus belle dans les mains pour encourager Julie. Julie reste dans une espèce de torpeur, les lèvres sur le bec.

Le monde oscille autour d'elle, la musique s'éloigne, elle s'entend respirer, puis elle entend le bruit de la mer envahir l'espace.

Elle prend une grande respiration et se met à faire des sons éraillés, mystérieux, lents.

Elle joue de plus en plus fort, lance des notes de tout son souffle.

Quand elle ouvre les yeux, elle regarde tout le monde qui l'observe dans un grand silence.

Elle s'arrête et quitte le café en titubant.

37- EXT NUIT / Port

Julie assise sur le port, les pieds dans le vide, au dessus de la place de L'indomptable, le saxophone contre elle. Elle est essoufflée comme après une grande course. La mer est fluorescente. La pleine lune est forte et éclaire Julie

Samir arrive juste au dessus d'elle et la surprend. Il s'assoit à côté d'elle.

Samir

Tu vois, tu ne joues pas que de la musique de messe.

Julie rit, soûle, dans une drôle d'euphorie. Elle s'allonge sur le port, regarde la lune.

Samir s'allonge à côté d'elle. Ils regardent tous les deux la lune.

Samir

J'ai trouvé ça beau, moi...

Julie regarde Samir dans les yeux, lui caresse le visage.

Julie

Merci...

Samir

De quoi ?!

Julie

D'être venu ici...

Julie l'embrasse. Samir hésite.

Samir

Je pars demain...

Julie

Ça me va très bien.

Elle l'embrasse à nouveau, on sent dans leur respiration le désir monter.

38- INT NUIT / chambre de Samir

Julie se réveille brutalement nue dans le lit de Samir, réveillée par un énorme bruit de vague. À côté d'elle, Samir dort tranquillement.

Elle est essoufflée, agitée, prend sa tête dans ses mains un instant. Elle regarde Samir, le contemple, puis respire un grand coup pour se calmer et enfile un tee-shirt. La fenêtre est ouverte, elle regarde la mer par la fenêtre.

Samir ouvre un œil et lui sourit.

Julie

Ca souffle...

Samir

Reste...

Julie

Je me sens pas bien

Elle sort de la chambre.

39 EXT NUIT/ Port

Julie est assise sur le quai.

Entre un bateau de plaisance et un bateau à moteur, elle fixe la place vide de *L'Indomptable*.

La lumière du phare éclaire la mer agitée de petites vagues et le vent fait un cliquetis incessant dans les mâts. Le bruit de l'eau mêlé à celui des mâts est oppressant.

40 EXT AURORE/ Plage

La mer est agitée. Julie ressort la tête de l'eau avec une araignée dans les mains, à bout de souffle. Le soleil se lève et donne du relief aux ombres de la mer. Elle met l'araignée dans son filet, enlève son masque et regarde autour d'elle.

Elle regarde le port au loin sur sa gauche. Les creux des vagues se font plus profonds.

Une vague un peu plus haute lui cache peu à peu la vue sur le port.

Cette vague est normale, juste beaucoup plus haute que celle d'avant.

Mais la vague s'approche et monte encore un peu plus. Julie se met soudain à nager très vite vers la berge.

Elle jette un coup d'œil en arrière : cette vague la suit.

Elle nage plus vite encore, paniquée.

Elle arrive sur la plage complètement hors d'haleine, la vague se casse sur la plage. L'écume monte jusqu'à ses pieds.

41- EXT JOUR/ PORT

Julie est enfouie dans les bras de Samir. Ils sont debout sur le quai du port devant le bateau navette. Samir a sur le dos son gros sac de voyageur. Clément fume une cigarette un peu en retrait.

Samir

Alors tu resteras toujours ici ? même sans bateau ?

Julie

oui...

Samir l'embrasse, sourit.

Samir

Mais faut que tu continues à improviser avec ton saxo, d'accord ?

Je ne dis pas ça pour rire. Tu me le promets?

Elle lui sourit.

Samir

Si un jour, tu changes d'avis...

Julie l'embrasse comme pour le faire taire et lui dire au revoir.

Samir s'en va et entre dans la navette avec Clément. Julie soupire puis se retourne pour reprendre le chemin du village.

Elle tombe nez à nez sur le manitou de Fred qui la regarde, triste et agressif.

42- EXT JOUR/ PLAGES

Julie est allongée sur la plage toute habillée, à même le sable.

Elle souffle sur le sable près de son bras, visiblement déprimée.

Elle regarde Loic et Gabriel assis sur un rocher avec des cannes à pêche. Ils lancent chacun leur ligne, très sérieusement.

Puis ils attendent face à l'immensité de la mer.

43- EXT JOUR/ Maison

Julie arrive devant la maison et voit tous les meubles dans la rue, table, chaise, télé, autel à Sainte Rita.

Même Roberta joue à sa console, assise dehors sur le roking chair au milieu de la rue.

A l'intérieur, Louison lave à grande eau le carrelage. Elle frotte de toutes ses forces le sol à quatre pattes. Soudain Roberta se met à crier.

Roberta

Putain, je suis au dernier niveau!!!

Louison la regarde sans comprendre. Puis elle jette un grand seau d'eau dans la maison. Julie essaye de passer.

Louison

Personne à l'intérieur, Bordel!

Julie reste à la regarder.

Puis elle saute pour faire le moins de trace possible et rejoint l'escalier. Louison, agacée, repasse sur ses traces.

Louison

Julie, tu fais chier!! Tu peux pas attendre, c'est pas vrai ça

44 INT JOUR / Chambre

Dans sa chambre, Julie est face à ses partitions classiques sur le pupitre, le saxo dans la main. Elle prend sa respiration comme pour commencer à jouer. Mais elle s'arrête avant de sortir un son.

Soudain, elle donne un coup de pied dans son pupitre, les partitions valsent. Elle prend une pile de partitions à côté de son lit et les envoie toutes balader partout.

Elle s'assoit sur son lit, en regardant toutes les feuilles qui jonchent le sol. Elle met son saxo en bouche et souffle sans donner de son. Ca fait un long souffle étrange.

Puis un son grave sort, continu. Elle s'aventure à faire quelques notes qui se perdent...en regardant ses partitions à terre.

45- INT JOUR / Maison

Julie épluche des pommes de terre, installée sur la table du salon. Elle soupire d'ennui devant son grand mont de pommes de terre.

Roberta joue fébrilement avec sa console assise à côté de Julie.

Loïc, assis sur une autre chaise, a la tête renversée. Il tient un mouchoir contre sa joue.

Louison prépare du désinfectant et l'applique sur sa joue. Loïc hurle.

Julie sursaute.

Loïc

Ça pique!

Louison

Ca va t'as rien du tout! Et un marin pêcheur qui se prend un hameçon dans la joue, ça a pas fini de faire jaser!..

Loïc

J'ai pas la patience avec ces trucs...aïe

Louison continue à le désinfecter, elle sourit, se détend.

Louison

Mais quelle chocotte, t'as même pas une marque!

Loïc la regarde, sourit.

Loïc

Et si on partait loin, s'installer ailleurs, dans un autre pays. On pourrait... Tout recommencer. Loin de la mer, de tout ça...

Louison ne répond pas et regarde la plaie de plus près.

Loïc

Hein Julie ? Qu'est ce que t'en penses ?

Julie relève la tête vers Loïc.

Julie

Pour faire quoi...?

C'est vrai qu'est ce qu'on ferait ?

Roberta s'énerve brusquement sur son jeu vidéo.

Roberta

Je l'ai déjà fait ce niveau. Je les ai zigouillé ceux là de zombis hier! Qu'est ce que c'est que ce bordel!

Ils se retournent tous, surpris par les propos de Roberta.

Elle ne regarde personne et, perdue dans ses pensées, met son manteau et sort. Ils la regardent tous partir.

Louison prend la DS, la regarde un instant, puis va la jeter dans la poubelle.

Louison

Mesure sanitaire.

Loïc tient sa joue. Louison s'assoit sur une chaise en face de Loïc, un peu désemparée, regarde son mari dans les yeux.

Loïc

Et toi, qu'est ce que t'en penses ?

Louison

Que j'ai intérêt à bien tenir le cap

Julie les regarde. Loïc caresse le bras de Louison, qui finit par sourire.

Julie

Je vous laisse. Je les finirais plus tard les patates.

46- EXT JOUR / Mer

Julie est en combi, masque et tuba, sur un îlot de rochers, debout devant la mer. Elle met un pied dans l'eau puis l'enlève, hésitante. Elle recommence, mais on sent qu'elle n'y arrive pas. Elle enlève son masque, s'assoit et fixe les flots, puis soudain fond en larmes. Les vagues sont agitées, se cassent sur les rochers autour d'elle.

Autour du rocher, la mer monte et éloigne de plus en plus Julie de la plage.

47- INT JOUR / Chambre de Julie

Julie a les cheveux en bataille et détachés, en pyjama. Elle joue des jolis traits improvisés, s'emballe, revient à la lenteur. Ces mélodies sont étranges, belles et rythmées. On sent qu'elle essaye, reprend, cherche. Son jeu est profond, habité.

Sa chambre est complètement en désordre : des bouteilles traînent partout, des vêtements sont entassés dans tous les coins.

Louison entre dans sa chambre.

Julie s'arrête d'un coup, les yeux hagards, toute étourdie par sa musique.

Louison

Le navette arrive. Ton père t'a demandé de l'aide.

Il a encore acheté, je ne sais quoi...

Louison regarde sa fille puis l'état de la chambre. Elle soupire, hausse les épaules.

Louison

Un jour, je vais tout mettre à la décharge, je te préviens ...

Julie enfille une veste au-dessus de son pyjama et sort de sa chambre sous le regard réprobateur de sa mère. Louison soupire.

48 EXT JOUR / Port

Julie arrive en pantouffles et pyjama sur le port avec une charrette. Fred est sur le manitou et décharge des palettes de provisions.

Un habitant transporte un matelas sur sa charrette trop petite.

Loïc tourne autour de cartons posés sur une palette au milieu du quai. Il en ouvre un.

Pendant ce temps-là, le manitou sort des packs d'eau et des provisions pour l'île.

Loïc est souriant, tout excité, un peu comme un enfant, devant ses caisses. Julie s'approche de lui.

Loïc

Devine ce que c'est !

Julie fait signe qu'elle ne sait pas.

Loïc

Une nouvelle cuisine!

Julie commence à charger un carton.

Julie

Elle est lourde!

Fred descend de son manitou puis s'approche d'eux.

Fred

Je peux vous la remonter tout à l'heure ...

Loïc

Je veux bien, je pensais pas que les cartons seraient si grands.

Loïc controle les étiquettes des autres caisses. Fred s'approche de Julie.

Fred

Tu veux plus me voir, c'est ça ?

Julie

C'est pas ça, Fred. Je suis occupée.

Fred

Occupé à quoi, tu sors pas de chez toi!

Julie hausse les épaules, s'en va en tirant la charrette avec un des cartons vers le chemin du village.

49- INT JOUR / Maison

Tous les cartons sont réunis dans le salon et Loïc commence à les déballer en donnant de grands coups de canif dedans, très excité.

Julie est assise sur une chaise un peu en retrait et boit une canette de bière, à côté de Roberta qui place des bouts de tricot par terre et les regarde d'un air perplexe.

Louison est debout devant toutes ces caisses, inquiète.

Julie observe la scène.

Loïc

Plaque à induction. Un tout nouveau modèle. Elles s'éteignent automatiquement dès que tu enlèves la casserole!

Louison est déconcertée. Loïc montre les autres cartons, tout content.

Loïc

Et là, toute une cuisine à monter et à installer! Rouge, madame !

Louison

T'as dépensé toute la prime ?

Loïc

On n'a qu'une vie, non?

Louison

C'est pas possible, Loïc, la nouvelle télé ok, les boucles d'oreilles pourquoi pas, mais là...

Loïc

Une cuisine moderne, tu en as toujours rêvé...

Louison

Les rêves, c'est pas toujours fait pour se réaliser.

Loïc

Imagine Louison : là je vais changer le plan de travail, là intégrer la plaque et un four. Te faire un beau plan de travail.

Louison soupire. Rien n'arrête l'enthousiasme de Loïc.

Louison

Julie, dis quelque chose, merde! Peut-être que toi il va t'écouter.

Julie sursaute et sort de ses pensées. Roberta profite de ce silence pour s'exprimer. Elle prend les bouts de pull dans ses mains.

Roberta

J'ai fait deux dos! Comment j'ai pu faire ça. J'ai fait deux dos ! Regarde !

Julie regarde Roberta, puis sa mère.

Julie

Je remonte... je vais jouer.

Louison

Ah non, tu ne remontes pas, tu me saoules ! la vaisselle t'attend depuis ce matin ! C'est pas l'hotel ici!

Julie traîne les pieds jusqu'au lavabo rempli et commence à faire la vaisselle.

Loïc ouvre d'autres cartons.

Roberta regarde son tricot, désespérée

50 INT JOUR / Eglise

Julie arrive dans l'église son saxophone dans la main. Théodore est sur une échelle et repeint très soigneusement le visage écaillé de Marie

Théodore

Julie, je ne suis pas disponible là pour jouer, comme tu vois...

Julie

Improviser avec moi, j'ai des idées de musique, je t'ai écrit les accords. J'ai plein d'idées, des airs qui viennent, c'est génial.

Théodore

Julie... improviser... mais improviser quoi ? Tu m'imagines ?

Julie

Non toi tu fais les accords et moi j'improviser...

Théodore

Il paraît que tu passes tes journées à ça. Ta mère n'en peut plus.

Julie

C'est pour ça que je suis venue jouer avec toi.

Théodore

Elle ne sait plus comment t'arrêter. Elle s'inquiète, c'est normal.

Théodore descend de son échelle pour venir reprendre de la peinture.

Théodore

Tu peux pas rester à traîner comme ça. Qu'est ce que tu vas faire ?

Julie

Ben...jouer !...

Théodore

Tu divagues...Ca frise l'obsession là.

Julie

La messe, le seigneur, la messe, repeindre Marie. Des heures et des heures. C'est pas de l'obsession ça? Tu ne "divagues" pas toi peut être ?

Théodore

Julie, c'est ma vie...

Julie

Puis tu m'énerves à me faire la morale ! Allez fais moi quelques accords, même au hasard, je me débrouillerai...

Théodore

Tu m'agaces Julie, tu vois pas que je suis occupé...

Théodore remonte sur son échelle et reprend son travail minutieux.

Julie sort de l'église, énervée.

51- INT JOUR / Salon Maison

On entend Julie qui joue dans sa chambre, ça résonne dans toute la maison.

Dans le salon, plusieurs meubles sont montés, d'autres encore en kit. On sent le chantier depuis plusieurs jours...très désordonné.

Loïc s'acharne sur la construction d'un meuble qu'il a du mal à tenir tout seul.

Soudain tout le meuble se casse dans les mains de Loïc.

Loïc

Et merde!

Il souffle, découragé, s'assoit à terre et reste en face de ce meuble en morceaux, sans plus rien faire.

Il entend le saxophone partir dans un rythme endiablé, il fronce un peu les sourcils, puis balance la tête doucement accompagnant le rythme de la musique. Il essaye de réassembler son meuble.

Roberta assise dans un rocking chair, balance tout son corps au rythme de la musique en détricotant le pull. La laine se déroule à terre.

Puis elle se lève, empoigne son déambulateur et sort en laissant la porte ouverte, l'air complètement perdue, "ailleurs".

Avec le vent tout le meuble de Loïc tombe à nouveau. Il peste et va fermer la porte, laissant Roberta partir.

52- INT JOUR / Chambre de Julie

Julie joue fiévreusement, tout son corps paraît habité. La musique est joyeuse, son rythme est communicatif.

Abandonnant son saxophone par instants, elle fait des percussions avec les mains. Puis elle reprend. Elle se défoule.

53- INT JOUR / Chambre de Louison et Loïc

Louison aspire la chambre de fond en comble.

Quand elle arrête l'aspirateur, elle entend le saxophone. Elle reste un instant à l'écouter, s'assoit sur le lit. Elle marque la pulsation avec le pied, prend dans ses mains une médaille de Sainte Rita, la met autour de son cou, se regarde dans le miroir. Elle se met à agiter le tête en rythme.

54- INT JOUR / Chambre de Julie

Julie met des bouts de papier à cigarette sur ses lèvres qui saignent. Son corps encore agité par le rythme de la musique. Elle est en sueur.

Sa mère entre avec une pile de linge plié, lui ouvre la fenêtre pour aérer et regarde Julie, les

lèvres couvertes de papier cigarette. Elle soupire en signe d'incompréhension. Elle regarde par la fenêtre et voit au loin Roberta à peine habillée dans le vent avec son déambulateur.

Louison
Où elle va là ?

Louison observe Roberta qui esquisse une espèce de danse dans le vent.

Louison
Va chercher ta grand mère, je sais pas ce qu'elle fout!
Elle danse...

55- EXT JOUR / chemin vers cabanon

Julie marche sur le chemin dans le vent. Elle regarde autour d'elle la mer de tous côtés, accélère le pas, oppressée par cette mer tout autour qui s'avance sur les plages. Elle voit au loin sa grand mère qui s'est assise près du cabanon, face à la mer.

Julie
Mamy! Qu'est ce que tu fais ?

Roberta
On est où là ?

Julie
Ben au cabanon de pêche

Roberta
Ah...je ne vois plus le continent

Julie
C'est pas de ce côté, mamy

Roberta regarde autour d'elle, visiblement perdue.

Julie
Mamy, ça va... ?

56- EXT PETIT JOUR / Port

C'est le petit matin sur le port.

Loïc et Julie sont assis sur le banc et regardent le port. Quelques bateaux de plaisance, bateaux à moteur entourent la place vide de l'*Indomptable*. Gabriel remonte la route vers le village, une canne à pêche et un seau de poissons dans les mains. Gabriel s'arrête et les regarde.

Loïc

Louison nous a mis à la porte. Trop de poussière partout.

Julie

Et moi, je fais trop de bruit.

Loïc

Qu'est ce que t'as pris ?

Gabriel

Un bar et deux trois maquereaux. T'en veux ?

Loïc

Oui...pourquoi pas. Louison les fera ce soir.

Gabriel montre son seau.

Loïc

Pas mal...

Puis Loïc replonge dans la vue du port, il soupire.

Loïc

Je me suis peut être planté... Si ça trouve, on aurait réussi à s'en sortir...

Gabriel

Dis pas ça, Loïc.

Allez venez je vous offre un verre.

57- INT JOUR/ BAR

Gabriel revient avec un plateau de verres remplis, les pose sur la table et s'assoit. Fred les rejoint. Il regarde Julie. Gabriel regarde Loïc. Loïc regarde dans son verre. Un silence se fait entre tous les quatre.

Gabriel

Faut que tu passes à autre chose Loïc.

Loïc

A quoi tu veux que je passe...

Gabriel

Et Julie aussi, t'es jeune, tu pourrais reprendre des études, bordel!

Vous faites de la peine à voir comme ça, je vous jure.

Fred regarde Julie.

Fred

Ben ouais, il faut se sortir les doigts du cul et regarder un peu devant

Julie

Charmant!...

Julie, agacée, se lève et va rejoindre la fenêtre qui donne sur la mer, dans l'arrière sale. A côté Lucette équeute des haricots.

Les hommes continuent de discuter entre eux.

Gabriel

Moi quand j'ai perdu mon bateau c'est vrai c'était dur, mais...j'y suis arrivé.

Et si vous continuez tous les deux, c'est Louison qui va se barrer. Elle en peut plus, là de vous voir traîner.

Loïc

Ben je lui refais une cuisine, ça va...Je vais y arriver. Elle sera contente.

Un buit de mer se lève, emplit peu à peu l'espace. Julie regarde Lucette équeuter des haricots, le bruit rythme le moment. On entend au loin la conversation qui continue et s'éloigne.

Gabriel

De toute façon, tout est perdu d'avance. Ce matin j'ai vu un chalutier de 20 mètres qui raclait la mer. Ils vont la foutre en l'air la mer... sur nos côte la

Fred

Oui je l'ai vu. C'est pas légal , je sais pas ce qu'ils foutaient là

Julie tourne la tête : par la fenêtre, elle voit la mer arriver, remonter le long de la dune. La conversation a complètement disparue. Elle reste figée face à cette vision.

Soudain une vague claque contre la vitre, Julie se recule d'un coup.

Julie (chuchote)

Merde...

Par la fenêtre, on voit de l'eau à mi hauteur de la fenêtre, Julie se retourne vers les hommes qui continuent à parler normalement alors qu'à travers la fenêtre à côté d'eux, l'eau est aussi en train de monter.

Soudain une main secoue l'épaule de Julie. C'est Fred.

Fred

Qu'est ce que t'as ?

Julie a un regard fou. Tout autour, tout est redevenu normal. Elle se dégage de la main de Fred, et sort précipitamment du café.

58 EXT JOUR/ devant le café

Julie est seule devant le café, elle regarde tout autour d'elle, tourne autour d'elle, déboussolée de sa vision. Le paysage est paisible...la mer bien à sa place...

59- INT JOUR / Chambre de Julie

Julie, allongée à côté de Roberta, joue avec son saxophone sans faire de son. On entend juste le souffle et le cliquetis des clefs. Elle bouge rapidement les doigts, nerveusement. Ses cheveux sont décoiffés, sa chambre toujours aussi bordélique.

Roberta assise sur le lit à côté d'elle, tricote à nouveau un dos de pull et bouge la tête en rythme en réponse à ce son percussif.

Soudain un coup résonne dans la maison et fait trembler les murs. On entend Loïc crier. Puis d'autres coups résonnent. Roberta et Julie se regardent. Julie sort de la chambre.

60- INT JOUR / Salon

Julie arrive dans le salon. Loïc a pris une grosse masse et tape sur un meuble tout neuf. Il se casse en deux. D'autres meubles sont montés, c'est le bazar..

Loïc

Putain de meuble de merde!!! Tiens, tu vas rentrer oui, tiens, tiens

Pris dans l'élan, il tape sur le meuble à côté tout neuf aussi.

Il s'arrête en voyant Julie.

Louison arrive, regarde les dégâts, ahurie puis se met à hurler.

Louison

Non mais t'es complètement dingue ! T'es vraiment qu'un con, un putain d'abruti, un incapable..

Loïc, désespéré, se laisse tomber dans le fauteuil tandis que Louison commence à rassembler les morceaux. C'est le carnage, des bouts de bois sont explosés partout dans la pièce. Julie contemple les dégâts sans réagir.

Louison (à Julie)

Tu m'aides, oui!

Julie reste debout, décontenancée.

61- INT SOIR / Maison

Louison, Roberta et Julie sont à table, l'ambiance est lourde. Les meubles en morceaux sont réunis au milieu de la pièce. Louison ouvre une casserole fumante de poisson et de patates et la pose sur la table. Elle sert Roberta, puis Julie.

Louison

À table s'il te plait, Loïc!

Loïc est assis dans le fauteuil, prostré et soûl avec une bouteille de bière à la main, devant le

tas de meubles cassés réunis au centre de la pièce.

Roberta

Encore du maquereau? J'en ai marre du maquereau ! Je veux un bon steak. Un steak au poivre bien saignant !

Louison sert sans commentaire. Julie est renfermée. Ils mangent dans le silence.

Roberta

Y'a personne ici qui rêve d'un bon gros steak saignant ici ? Avec des frites!

Julie la regarde, sourit et se met à rire. Roberta rit avec elle. Leur rire est étonnant, nerveux, elles n'arrivent pas s'arrêter.

Louison les regarde puis va allumer la bougie de Sainte Rita sur le petit autel, s'assoit dans le fauteuil en la regardant.

Louison

Démerdez-vous.

Ils ont l'air tous fous, chacun à leur manière.

62 - INT NUIT / Chambre

Julie dort. Un bruit de mer monte, réveille Julie en sursaut.

Contre sa fenêtre une vague claque.

Elle se lève, ouvre le rideau, la fenêtre est sous l'eau. Des bulles s'échappent tout autour comme si la maison s'enfonçait.

Julie attrape rapidement son saxophone et se met face à la fenêtre, ferme les yeux.

Elle se lance dans une impro sauvage, désordonnée. L'eau donne des reflets partout dans la chambre.

Julie s'arrête de jouer, regarde la fenêtre, l'eau incrédule.

Elle approche la main pour ouvrir, tourne la poignée.

Louison entre soudain, en ouvrant la lumière crue du plafonnier. Elle regarde Julie puis l'état de sa chambre...tout est normal autour d'elle.

Louison

Demain tu nous fais disparaître tout ça.

Et tu vas aller chercher du boulot, une formation. Quelque chose.

Sinon on va tous devenir dingues

Julie

Qu'est-ce que tu veux que je trouve ici ?!

Louison

Faut peut-être penser à partir... non ? Je vais pas pouvoir m'occuper de toi toute la vie. A vingt-trois ans, quitter le domicile familial, y'en a qui le font!

Julie regarde encore la fenêtre pour comprendre ce qui s'est passé. Louison s'en va.

63 INT JOUR / Maison

Au petit matin, Julie descend les escaliers avec son matelas et un gros sac à dos, elle traverse le salon ainsi. Ses parents et Roberta sont en train de prendre le petit déjeuner en pyjama.

Julie

Je déménage.

Ils la regardent tous passer avec son matelas sur la tête. Le pain que Roberta trempait dans son café tombe sur son pyjama. Elle essaie de le ramasser.

Roberta

Mon pain...

Louison soupire et claque sa cuillère dans son bol, de rage.

Louison

J'ai vu Gabriel ce matin, il est prêt à te prendre trois soirs par semaine au bar.

Julie

Y'a pas plus de touristes!

Louison

Ca t'entraînera avant la saison. Tu cherches un travail, non ?

Julie sort avec son matelas en claquant la porte.

64- EXT JOUR / Dune

Julie traverse la dune avec son matelas sur la tête et son sac à dos d'où dépasse son saxophone. Elle lutte contre le vent qui souffle.
Depuis cette dune, elle domine la mer de tous les côtés.

65- INT JOUR/ CABANON de Pêche

Julie ouvre la porte du cabanon de pêche. Elle laisse son matelas à terre.
Elle commence à empiler les casiers les uns sur les autres, regroupe les filets.

66- INT NUIT /cabanon

Julie est couchée sur son lit au milieu des caisses bien rangées. Elle s'est fait une petite table de nuit sur laquelle luit une lampe tempête. Elle a les yeux fixés au plafond, grands ouverts.
Le vent s'engouffre par le toit du cabanon, les vagues vrombissent tout près, on dirait qu'elles claquent sur les murs du cabanon, de plus en plus fort.

Julie sursaute à un claquement plus violent et se lève, prend son saxophone et sort.

La mer est en furie.

67 EXT NUIT/ Banc près du cabanon

Julie joue sur une petite digue à côté du cabanon. Elle tient son saxo contre elle.
Théodore arrive avec une lampe de poche, fume une cigarette.
Il s'assoit à côté d'elle.

Théodore

Rentre chez toi. Tu vas te geler. Qu'est ce que tu fous...

Julie

Je surveille la mer. Elle monte pas un peu vite, là ? Regarde ...

Théodore

C'est les grandes marées, Julie.
Qu'est ce que t'as...

Gabriel la regarde, soupire, reste à regarder la mer avec elle.

68- EXT JOUR / Plage

Julie est en combinaison face à la mer sur la plage. Elle défie la mer en criant et en s'élançant dedans.

Elle s'arrête à mi cuisse, rebrousse chemin, puis se replace face à la mer. Elle s'élanche de nouveau en criant. Elle rebrousse chemin à nouveau.

Une vague ramène une araignée de mer vivante. Elle la regarde.

Julie

Qu'est ce que tu fais là toi ?

Elle prend l'araignée et s'en va.

69- INT NUIT / Cabanon

Dans le cabanon, Julie est emmitouflée dans une couverture. Elle fait bouillir de l'eau sur un petit réchaud. La flamme d'une petite bougie vacille dans un courant d'air. Le bruit de la mer tout autour est intense, prenant. On dirait qu'on est en pleine mer.

L'araignée vivante se balade sur le sol de la cabane.

70- INT JOUR/ Café restaurant

Dans le café, une dizaine d'habitants sont réunis et boivent. Ils sont tous rivés sur la télé qui annonce l'arrivée d'une tempête et place des départements en alerte rouge aux vagues submersion.

Des images montrent des vagues géantes qui défoncent certaines parties du littoral. Julie regarde les images, figée, en essayant de servir une bière avec la pompe à pression. Elle porte un tablier de service. Elle remplit un verre plein de mousse, le jette, recommence. Gabriel arrive derrière elle.

Gabriel

Moins de mousse, tu vas me couler tout le fût avec un verre si tu continues.

Il se met derrière elle et le fait avec elle.

Gabriel

C'est pas compliqué, applique toi un peu.

Loïc est à une table un peu en retrait, l'observe en buvant. Il lui fait un sourire et lui tend son verre pour qu'elle le resserve. Elle fait un signe négatif de la tête. La télé montre les rues d'une ville envahies par les eaux.

commentaire télé

La situation va se répéter, car la dépression est entre deux anticyclones. Cela forme un couloir où circule la perturbation au moment des coefficients de fortes marées...les vagues pourraient atteindre 15 mètres...

Julie apporte un plateau à la petite tablée d'habitants du village, tous un peu éméchés, dont Fred.

Fred

Tu vois, ca te va bien, un petit tablier comme ça.

Fred lui met la main aux fesses.

Fred

Ca serait encore mieux avec rien en dessous!

Julie aussitôt lui renvoie une claque. L'assemblée rit.

Julie

Arrête de boire, t'es pathétique.

Fred

Oh madame!

La télé continue à montrer des vagues immenses.

Le commentaire télé

Certains pêcheurs de la côte atlantique ont déjà cessé toute activité depuis quelques jours. La période s'annonce difficile pour eux dans la semaine à venir.

Loïc se redresse en titubant.

Loïc

Nous, c'est pas une tempête qui nous aurait arrêté, hein Julie ?

Fred

Non, toi il te fallait juste un huissière!

Fred rit bêtement, content de sa blague.
Un silence se fait dans l'assemblée.
Loïc se lève, trébuche et sort, vexé.

Julie arrête la pompe à bière pour observer la situation.

Gabriel

Fred, t'exagère...

Julie le regarde partir. Il titube dans la rue, se cabre sous le vent.
Julie soupire, enlève son tablier et sort.

Gabriel

Laisse le dessoûler, ça ira mieux demain.

71- EXT JOUR/ Cabanon

Julie joue des notes continues sur la petite digue face à la mer. Des notes comme des cris lents et graves qui disparaissent dans le vent. Des notes jusqu'au bout de son souffle.
Louison arrive, un panier de nourriture sous le bras.
Elle écoute sa fille un moment. Julie arrête en la voyant.

Louison

J'ai fait de la tarte.

Louison sort de son panier une tourtière, une bouteille de vin, deux verres.

Julie

Merci...

Louison sert les verres, boit le sien cul sec comme assoiffée, puis laisse tomber sa tête entre ses mains. Julie s'assoit à côté de Louison, la regarde.

Julie

Qu'est ce qu' y a ?...

Louison

La casse a appelé.
Ils attaquent le bateau cette semaine.
...
Ressers - moi.

Louison a les larmes aux yeux, quelque chose de fragile se dégage d'elle. Elle boit.

Julie

Tu veux y aller ?

Louison

Ton père ne veut plus bouger et puis moi, je manque de courage. C'est con. Je manque de courage. On est tous là comme des cons, à ne plus bouger.

Louison boit encore, ses yeux brillent, elle est à vif, saouïe. Julie mange une part de tarte.

Louison

Toi, faut que tu te barres d'ici...
Pourquoi tu te barres pas, ma fille ?
Qu'est-ce qui te retient ici ?
Moi j'aurai du le faire...mais y' avait ton père

Julie regarde sa mère...

Julie

Maman...
En ce moment, j'arrive plus à plonger. La mer me fait peur.
j'ai eu des drôles de visions, des sortes d'hallucinations.

Louison

Des hallucinations?

Julie

Oui..

Louison la regarde longuement, puis éclate de rire.

Louison

T'es un vrai marin, toi, hein?
Les gars, ils sont une paire à en avoir eu des hallucinations, ils en sont pas fiers. Quand ils sont bourrés parfois, y'en a qui racontent. Ça arrive surtout dans les tempêtes, en situation de danger extrême. C'est comme ça. A force d'être sur l'eau, des fois... tu finis par avoir la mer dans le sang comme on dit! Et c'est une vraie tarée, la mer. Une vraie tarée...
Ton père un jour, il m'a raconté qu'il avait vu une bande de poissons lui parler sur le pont.
...
Ça te lâchera pas ça, faut faire avec.

Julie la regarde un moment puis passe à autre chose, regarde son saxo.

Julie

Le seul truc qui me fait du bien, c'est de jouer

Louison

Hmmm...
Faut que tu joues alors. Qu'est ce que tu veux que je te dise. Faut que tu joues...
Moi, j'en ai jamais eu d'hallucination. Parfois j'aimerais bien!

Louison fait un sourire complice à Julie, un beau sourire. Elle lui remet une mèche de cheveux en place puis se lève en titubant, marche quelques pas. Elle se retourne vers Julie.

Julie

Pourquoi tu me regardes comme ça ?

Louison

Pour rien...

Louison sourit, puis continue son chemin et disparaît au loin.

72- EXT Jour / Plage

Louison est debout face à la mer sur une petite plage déserte. Les vagues sont fortes. Elle les défie.

Louison

Tu va voir, toi

Ta gueule, ferme la!

Elle parle littéralement à la mer.

Louison

Et tu veux ma fille maintenant !

Tu rêves, espèce de salope !

Louison enlève ses chaussures, ses vêtements. Elle est en sous vêtements.

Elle met ses pieds dans l'eau. Puis elle plonge la main dans la mer et en verse sur sa nuque et son torse pour s'habituer à la fraîcheur. Elle entre très progressivement dans la mer, offrant son corps aux vagues et elle avance.

Quand elle a de l'eau jusqu'au torse, elle plonge et nage avec difficulté, s'arrête, se prend une vague dans la tête. Elle avance encore et se met à chanter.

Louison

Mon p'tit garçon mets dans ta tête

Y'a des chansons qui font la fête

Et crois moi depuis l'temps qu'je traîne

J'en ai vu pousser des rengaines

De Macao à La Barbade

Ça fait une paye que j'me balade

Et crois moi qu'ca me fait mon vieux

Une bordée d'rides autour des yeux

Une vague la surprend, sa tête disparaît sous l'eau. Elle réapparaît en toussant toute l'eau avalée, elle ne sait visiblement pas bien nager. La terre s'éloigne.

Depuis la plage, on ne la voit plus, on entend juste sa chanson, entrecoupée de pauses de plus en plus longues

73 – INT NUIT / CABANON

Julie se réveille brusquement dans le noir. Elle allume sa lampe électrique, elle est toute habillée sur son lit de fortune. On entend la mer vrombir plus que jamais, le cabanon tremble légèrement. Elle reste les yeux ouverts, prends son saxophone contre elle, le serre dans ses mains, se recroqueville. Le son des vagues devient sourd et grave comme si on était sous l'eau. Elle ferme les yeux.

74 INT Petit matin/cabanon

Julie se réveille soudain, éblouit par la lumière de la porte qui s'ouvre. C'est Loïc qui est entré brusquement, essoufflé.

Loïc

T'as vu ta mère ?

Julie

Non...

Loïc

elle n'est pas revenue cette nuit...On a retrouvé ses vêtements sur la plage du calvaire...

75- EXT JOUR/ Dune

Julie, Loïc et Roberta sont entourés d'une quinzaine d'habitants. Un policier donne des consignes. Parmi les habitants, Gabriel, Lucette, Théodore et Fred. Tous sont livides et angoissés.

Le policier

On va faire des groupes de deux ou trois. Chacun prend une direction à partir d'ici jusqu'à la mer.

Les habitants se mettent par groupe, silencieusement.

Le policier

C'est parti.

Des groupes de deux partent dans chaque direction.

Loïc, Julie et Gabriel marchent ensemble. Roberta reste sur la plage avec son déambulateur et regarde l'horizon, perdue.

Roberta

Moi, je surveille ici...

Ils s'enfoncent dans les dunes

Gabriel

Hier soir, elle t'a dit quelque chose de particulier ?

Loïc

Non...Hier soir, j'étais bourré, je me suis affalé sur le fauteuil ...et

Il ne finit pas sa phrase et se met à appeler dans la lande. D'autres habitants appellent Louison eux aussi. Cela fait comme des échos multiples venant d'un peu partout.

Loïc

Louison!

Gabriel

Louison ! Louison !

Julie

Maman! Maman...

76 EXT JOUR/ILE

Vu de haut, l'île est toute petite, perdue dans la mer. On entend les appels à Louison au loin...

77- INT SOIR / Maison

Dans la maison, Gabriel, Théodore et Fred, tiennent compagnie à la famille. Ils sont tous assis à la table, dans la cuisine qui est restée en chantier. Loïc essaye d'assembler plusieurs pièces des meubles cassés, met de la colle sur deux bouts, absorbé.

Julie joue avec la flamme de la bougie allumée de Sainte Rita.

Les coups de marteau de Loïc résonnent.

Gabriel finit par se lever pour aider Loïc et tenir un bout du meuble.

Loïc

Ce bazar que j'ai laissé...

Théodore met du café dans des tasses.

Personne n'ose parler.

Roberta regarde par la fenêtre, debout se tenant à son déambulateur.

Roberta

Pourquoi la navette de 16h00 n'est pas partie ? Ils ont du retard aujourd'hui !

Théodore tend du café à Julie.

Julie refuse de la tête. Les autres boivent leur café sans rien dire.

Quelqu'un tape à la porte.

Gabriel va ouvrir. Le gendarme entre, la mine blanche et triste. Ils viennent près de Loïc qui s'arrête de clouer. Les autres se serrent un peu derrière, Julie reste derrière...

Le gendarme

On vient de retrouver son corps sur la plage bleue. Je suis désolé.

Loïc se frotte le front avec la main de manière répétitive et obsessionnelle. De plus en plus fort.

Le gendarme

Monsieur, vous m'entendez ?

Loïc ne sort pas de son état. Puis il donne un grand coup de marteau dans son meuble. Julie se lève brutalement et court en bousculant Gabriel pour sortir. Fred l'attrape pour la retenir, Julie se dégage pour continuer son chemin. Mais Fred la retient fortement, de manière rassurante. Julie craque silencieusement et se blottit dans ses bras. Fred la tient fermement, les yeux brillant de larmes.

Gabriel s'assoit, abattu à côté de Roberta qui a l'air ailleurs.

Roberta

Un coup de peigne, Gabriel, tu devrais te donner un coup de peigne plus souvent.

Gabriel recoiffe machinalement sa mèche rebelle, un peu hagard, sans comprendre. Théodore s'approche de Roberta et lui prend doucement le bras.

Théodore

Ta fille est morte, Roberta. Louison est morte. Je suis désolé.

Roberta le regarde, fronce les sourcils.

78- EXT JOUR / Plage

Julie et Loïc sont sur la plage. Deux pompiers transportent un brancard sur lequel repose le corps de Louison dans un sac mortuaire. Loïc et Julie les regardent s'éloigner dans les dunes et restent seuls sur la plage. Au bout d'un moment, Loïc sort de son silence.

Loïc

Elle voulait être incinérée.

Julie

Brûlée?!...

Loïc

Elle disait qu'elle ne voulait pas être bouffée par les poissons.

Julie

Y'a pas de poissons dans la terre !

Loïc

Elle disait qu'ici on n' est sûr de rien.

Ils replongent dans le silence.

79- INT JOUR / Eglise

L'urne de cendre est au centre de l'autel, avec la photo de Louison encadrée.
Loïc et Julie la regardent. Théodore arrive.

Théodore

On ne va pas la mettre là, les enfants.

Julie

On la met où alors ?

Théodore

J'en sais rien, moi. Vous m'en posez des questions.
Vous auriez pu faire l'incinération après quand même!

Loïc

Ca s'est décidé vite et Gabriel allait sur le continent.

Théodore

C'est la première fois que je donne une messe d'enterrement à des cendres...

Théodore prend l'urne et va la poser sur une petite table, un peu en retrait.

Théodore

Ici?

Julie

Oui on la voit bien.

Julie vient poser la photo de Louison devant l'urne.

Loïc approuve par un mouvement de tête, puis il s'assoit sur une chaise de messe et ne bouge plus. Théodore regarde encore l'urne et la photo.

Théodore

C'est bien parce que c'est toi, Louison !

Théodore s'assoit à l'orgue et commence à feuilleter ses partitions. Loïc reste devant l'urne.
Julie vient s'asseoir à côté de Théodore, prend son saxophone sur l'orgue.

Julie

Mon grand père, ma mère, la prochaine ce sera peut être moi...

Théodore

Allons Julie... tu sais bien que la mer est dangereuse...

Julie

Il y a une malédiction...un truc , on peut pas y échapper.

Théodore

...Prie le seigneur, Julie, il va t'aider à tenir le coup dans cette grande épreuve.

Julie hausse les épaules.

Julie

On va tous mourir noyés...

Théodore

Julie...

Il prend une partition.

Théodore

On joue l'Avé Maria.... je l'ai revu ce matin en pensant à toi.

Julie soupire, fait aller ses doigts sur les clefs.

80- INT JOUR / Eglise un peu plus tard

Dans la petite église, une trentaine de personnes habillées de noir sont réunies et écoutent Théodore jouer seul l'Aria. Julie essaye de souffler mais rien ne sort, trop de larmes coulent sur son visage. On entend juste un souffle sans son. Elle s'arrête de jouer. L'instant est émouvant, pesant. Toute la famille est au premier rang.

Julie est sonnée, les yeux dans le vide. Elle va s'asseoir, pose son saxophone sur les genoux.

Roberta laisse aller des larmes silencieuses. Loïc est prostré, toujours sur la même chaise, regarde l'urne, fixement, on sent qu'il retient ses larmes.

Julie ferme les yeux comme pour ne pas voir.

Les habitants du village sont tous collés les uns contre les autres.

81- INT JOUR/ MAISON

En entrant dans la maison, Loïc pose l'urne et la photo au milieu des reliques de Sainte Rita sur le buffet du salon.

Ils s'assoient tous autour de la table et regarde l'urne.

Julie se relève et allume la bougie de Sainte Rita, regarde le feu.

Le saxophone de Julie est posé sur la table, Roberta joue avec les clefs du saxophone, le regard perdu. Le clic des clefs résonne dans le silence.

Julie revient s'asseoir, regarde les doigts de Roberta. Roberta est confuse, agitée.

Roberta

Faut que tu lui joues quelque chose quand même...t'exagère.

Julie regarde sa grand mère.

Roberta prend le saxophone dans les mains et le donne à Julie qui le prend un peu malgré elle.

Roberta

Allez...joue lui quelque chose, je ne sais pas moi, ce qui te vient là...
La marseillaise si tu veux, c'est bien la marseillaise. Elle est où d'ailleurs Louison.
Louison ? Viens...

Roberta repart dans ses pensées confuses.

Roberta

Ou une berceuse, je sais pas moi. Joue, merde!

Julie regarde sa grand-mère.

Julie

Papa, faut qu'on aille à la casse...

Loïc regarde sa fille dans les yeux. Il se lève.

Loïc

Oui je suis trop con, elle voulait y aller...
Je vais chercher les billets.

Il sort précipitemment. Roberta sursaute.

Roberta

Moi aussi je veux aller à la pêche avec vous...Pour une fois.... J'ai le droit aussi. Je me souviens comment on pose un filet. Qu'est ce tu crois, il m'a montré ton grand père.

Julie lui sourit.

Julie

Oui, tu viens avec nous.

82- EXT JOUR/PORT

Loïc, Julie et Robert sont dans le bateau navette. Loïc a sur ses genoux l'urne de cendres, Julie un sac à dos d'où dépasse son saxophone et Roberta essaye de faire tenir le cadre de Sainte Rita sur son déambulateur.

Roberta fait des signes d'aurevoir, le regard ailleurs. Ils sont tous les trois sonnés, chacun à sa manière. Le bateau démarre.

83- EXT JOUR/ casse de bateau

Loïc, Julie et Roberta avancent doucement dans la casse de bateaux. Ils paraissent tout petit au milieu des épaves de bateaux qui se succèdent. Julie a son sac à dos avec son saxo. Loïc porte l'urne sous le bras. Roberta essaye toujours de faire tenir le cadre de Sainte Rita qui se renverse régulièrement sur déambulateur, tout en avançant.

Ils arrivent à hauteur de *l'Indomptable*.

L'Indomptable est entouré d'autres bateaux abandonnés et bien plus gros. Il est rouillé, poussiéreux, misérable. Des tas de ferrailles jonchent le sol partout.

Ils regardent solennellement le spectacle qui commence.

Une pelleteuse démarre, puis se rapproche du bateau.
La pelleteuse met un temps à se placer, élève sa pelle.

Julie regarde les yeux brillants de sa grand-mère, le visage figé de son père.
La pelle s'immobilise.

Un bruit de pleine mer monte.
Julie regarde autour d'elle, prise par ce bruit intense.

Elle se met à marcher vers le bateau, puis à courir et monte sur le pont.
L'homme élève un peu plus sa pelle comme pour impressionner ou la dissuader. Le bruit d'eau devient intense.
Julie regarde cette grue prend son saxophone dans son sac. Dans une grande inspiration, elle souffle dans son saxophone, sort un premier son en sautant dans le vide.

84 JOUR/ sous l'eau

L'instant d'après, on la retrouve sous l'eau.
Elle joue. La sonorité est étrange, sourde, des bulles dansent tout autour d'elle et d'autres sortent de son saxo.
Puis le son devient plus réel et fait comme un cri, long, déchirant.

85 EXT JOUR/ Casse

On retrouve Julie qui joue, les yeux grands ouverts. Elle s'arrête à bout de souffle, comme si elle sortait la tête de l'eau.
Tous sont ahuris et à la fois fasciné. L'homme de la casse arrive en courant.

L'homme de la casse
Mais Arrêtez, bordel ! descendez de là!

Roberta jette son déambulateur à terre et se met à courir de toutes ses forces, en boitant, vers la grue.
Elle hurle sur le conducteur.

Roberta
Laissez ce bateau, c'est celui de mon mari!

Loïc ne peut s'empêcher de sourire en voyant la situation.

L'homme de la casse

Faites quelque chose. Parlez lui. Vous êtes son père, non?

Loïc ne peut s'empêcher de sourire.

Loïc

Je n'arriverai pas à l'arrêter.

L'homme n'en revient pas.

Roberta

Joue encore sinon il va recommencer!!

Julie reprend son souffle et s'y remet.

Le patron de la casse arrive d'un bon pas. Il s'approche de Loïc.

Le patron

J'en ai vu pleurer, y'en a même qui ont menacé de se suicider, mais celle là, on me l'avait jamais faite.

Loïc reste silencieux, sourit encore en regardant sa fille.

Le patron

Si vous n'y allez pas, va falloir que j'appelle la police, c'est ridicule.

Loïc lève les épaules.

Loïc

Appelez la police si vous voulez...

Le patron soupire, il prend son téléphone portable. Il regarde encore Julie, l'écoute.

Il raccroche soudain puis regarde longuement Loïc, on sent qu'il réfléchit.

Au bout d'un moment il sort de son silence

Le patron

J'ai peut-être une idée pour vous, enfin pour votre bateau. Pour ne pas le casser.

Loïc le regarde sans trop y croire.

Loïc

Je suis preneur...

Le patron

Je passe un coup de fil...et...

attendez moi, ça peut être se faire tout de suite. J'ai un camion qui passe justement... Vous avez le temps ?

Loïc

Oui...on a tout le temps...

Le patron fait signe à la grue de reposer la pelle. La grue s'exécute.

86- EXT JOUR/ ROUTE

Dans une petite voiture un peu pourrie, le patron de la casse conduit. Sur le siège avant des tas de documents.

Derrière Loic, Roberta et Julie sont un peu serrés. Loic tient toujours l'urne de cendre sur ses genoux, Julie son saxophone.

Ils suivent l'indomptable tracté sur un plateau juste devant eux et qui traverse un paysage de ville.

87 EXT JOUR/ ROND POINT

Sur le bas côté d'un rond point, Julie, Loic et Roberta regardent, impressionné l'Indomptable qui est déposé au milieu d'un rond point. Des voitures tournent au milieu de ce rond point...

Le patron de la casse s'approche d'eux.

Le patron de la casse

Il va être bien là, non ? On va lui donner un petit coup de neuf et le repeindre...

Personne ne répond.

Deux gars sont entrain de désangler le bateau de la remorque.

Le patron de la casse

Le maire m'en avait parlé il y a quelques temps. J'y ai repensé tout d'un coup.

Les touristes aiment bien, ça leur fait déjà comme un petit air de voyage sur la route des vacances.

La famille reste destabilisée et regarde le bateau.

88 Rond point/ un peu plus tard.

La voiture démarre et prend le rond point. L'indomptable trône maintenant au milieu du rond point.

Le patron de la casse met son clignotant pour sortir.

Loic

Vous pouvez refaire un tour, un tour ... un tour ou deux.

Le patron se rapproche du centre du rond point en souriant dans le retroviseur et tourne autour du bateau.

Loic ouvre sa fenêtre et ouvre l'urne, il fait s'envoler toute les cendres sur le bateau. Julie et roberta sont penchées et pressées contre Loic pour regarder aussi.

Dans le silence, la voiture continue à tourner autour puis on entend le clignotant se mettre en route. En tournant toute la famille est serrée de l'autre côté...

La route redéfile, chacun est plongé dans ses pensées.

89- EXT JOUR/ GARE MARITIME

Julie Roberta et Loic sont au guichet de la gare maritime.

Loic

3 retours s'il vous plait.

La caissiere lui donne 3 tickets.

90 EXT JOUR /Quai

Ils marchent sur le quai en direction de la navette.

Sur le quai à côté de la navette, ils avancent vers la navette prête à partir.

Julie s'arrête soudain.

Julie

Je reste

Roberta et Loic s'arrêtent à leur tour.

Loïc

Quoi ?

Julie

Je reste sur le continent.. .

Loïc

Mais qu'est ce que tu vas faire ?

Julie

Je ne sais pas, je vais voir...

Loïc la regarde longuement.

Le sifflet qui annonce le départ retentit. Roberta la prend par la main.

Julie embrasse sa grand mère et son père, timidement elle se réfugie dans leur bras, ils font tas tous les trois.

Roberta

Allez vas y Julie, fonce...

Roberta et Loic, embarque dans la navette.

Julie les regarde entrer. La navette démarre. Elle fait un signe puis se détourne et s'en va.

Julie marche sur le quai avec son saxo dans son dos.

La navette s'éloigne.